

Pie X et la musique d'Eglise

Conversation avec le Saint-Pere

Rome, 20 avril.
Après avoir assisté aux séances du congrès grégorien et à la grande messe grégorienne célébrée à Saint-Pierre par le Pape lui-même le lundi 11 avril, je n'ai point voulu quitter Rome sans avoir sollicité la bénédiction du Souverain Pontife pour l'œuvre, la Schola cantorum de Paris. Je demandai une audience qui me fut accordée.

Comme la Schola n'a jamais cessé de se conformer dans son enseignement aux principes que Pie X, posa naguère d'une façon éclatante dans son fameux "motu proprio", j'avais confiance que ma démarche ne pouvait être mal accueillie par le Pape. Dès que je pénétrai dans la bibliothèque du Saint-Père, celui-ci m'accueillit avec un sourire de paternelle bonté où je vis tout de suite qu'il connaissait notre entreprise et savait nos efforts. Maintenant aucun cérémonial ne règle plus les audiences pontificales et c'est sans aucun témoin que Pie X tient à recevoir ceux auxquels il accorde la faveur d'une entrevue.

Tout de suite le Saint-Père daigna m'entretenir de cette réforme de la musique d'église qui, comme on le sait, fait l'objet de ses constantes occupations. — réforme qu'il a longtemps méditée étant patriarche de Venise; car en 1893, Léon XIII, ayant institué une grande enquête sur cette question des chants d'église, le cardinal Sarto lui avait adressé un long "votum" où se trouvaient déjà développées toutes les idées auxquelles, dans son "protu proprio", il a donné la sanction de son autorité pontificale.

— Je connais dit Sa Sainteté, les difficultés que doit rencontrer cette réforme, je sais les résistances auxquelles elle doit se heurter; ce n'est chasser de l'église les musiques de danse et d'opéra, de ramener les musiciens chrétiens à l'étude de l'art liturgique sa pureté primitive. Il grégorien et de l'art polyphonique de seizième siècle, de restituer au chant liturgique sa pureté primitive. Il faut combattre de mauvaises traditions qui sont invétérées, lutter contre la routine du goût public. Vous êtes jeunes et ardents et souhaitez voir dès demain cette grande entreprise réalisée. Travaillez, mais sans hâte et sans colère contre les hommes; mais surtout fiez-vous à la sagesse et à la vigilance du Saint-Siège. J'ai dit et publié ma pensée; soyez assurés que pour qu'on obéisse à mes paroles je saurai prendre toutes mes mesures générales ou même particulières qui seront nécessaires. J'agirai "suaviter"...

Puis le Saint-Père reprit en souriant: —...mais aussi "fortiter".
Le Pape me demande ensuite si j'avais assisté à la messe de Saint-Pierre et quelle impression j'avais ressentie des chants grégoriens. Je lui dit respectueusement l'admiration que m'avait causée ce chœur grandiose entonnant la vieille cantilène romaine sous les voûtes de Saint-Pierre.

— J'ai oui dire, reprit le Pape que tout le monde n'avait pas été de votre avis.
Encouragé, je ne pus me tenir de raconter qu'une dame de la société romaine devant qui j'exprimais mon enthousiasme m'avait à ce propos traité de luthérien. Pie X sourit et voulut encore savoir mon avis sur l'ensemble de la cérémonie. Me rappelant les déplorables mélodies que nous avaient fait entendre les trompettes du Pape à l'élevation de la messe, j'osai:

— Il m'a semblé, Saint-Père, qu'il y avait une seule tâche...
Avant que j'eusse achevé, le Pape s'écria: — "Le trombe!" ah! oui, "le trombe!" Le soir même j'ai avisé; elles joueront désormais d'autres motifs.

Le Pape revint encore sur les coutumes détestables qui règnent

dans la maîtresse d'Italie et d'ailleurs.

— J'aime toutes les musiques, continua Sa Sainteté; j'aime Bach, les grands symphonistes, et même les chefs d'œuvres de l'opéra, mais je veux que l'opéra reste au théâtre: ces musiques-là sont admirables, mais ce n'est point leur place à l'église; elles l'ont envahie peu à peu, — nous saurons bien les en exiler... Je me souviens qu'un jour, disant ma messe, au moment de la consécration j'entendis une voix qui chantait: "Mira ô Norma!"

A ce moment le Saint-Père se leva, et fouillant dans des papiers entassés sur son bureau il en tira un journal; il me la montra faisant remarquer que ce journal venait du Canada. C'était une liste des œuvres musicales exécutées dans les diverses églises de Montréal le jour de Pâques. On y voyait des pièces, pour orchestre, des messe en tous les tons, avec soli de ténor.

Soulignant du doigt chacun de ces programmes, Pie X eut un sourire ironique et ajouta:

— Est-ce que l'on exécute à Paris de semblable musique?

— Je me contenterai de répondre: — Hélas! Saint-Père, hélas!

— Continuez donc votre œuvre, reprit le Saint-Père en se levant. Je vous promets que votre école recevra bientôt un témoignage public de l'intérêt que nous portons à ses efforts. Vous verrez que peu à peu tout le monde reviendra à vous.

Je m'agenouillai pour recevoir la bénédiction pontificale, et j'emportai la conviction ferme et profonde que rien au monde ne fera dévier Pie X de la route qu'il s'est tracée.

Pourtant, il ne faut pas se le dissimuler, cette réforme ne s'accomplira pas sans difficultés ni sans résistances. Le peuple s'est déshabitué de toute participation à la liturgie et l'introduction dans le chant sacré des solistes, de l'orchestre, des chœurs séparés a fait oublier au clergé la méthode grégorienne. On s'est accoutumé à faire appel au concours d'artistes qui ont transformé les chants religieux en une sorte d'exécution théâtrale et, aussi bien à Paris qu'à Rome, bien des gens vont à l'église comme ils iraient au théâtre.

Ici même, à Rome, malgré les ordres du Saint-Père, il s'est trouvé des églises où l'on a tenté d'éluder la réforme. Songez ce que cela pourra être ailleurs! On ne se privera pas sans regret de ces compositions musicales, prétendues sacrées, avec agrément de cavatines, de duos et de soli, qu'on avait introduits dans les églises. On se fera mal à l'idée de ne plus pouvoir exécuter, même aux cérémonies pour ainsi dire particulières, comme un office mortuaire ou une messe de mariage, le "Pie Jesu" de Stradella, le "Requiem" de Mozart ou l'"Ave Maria" de Gounod. On redoutera de voir diminuer la foule qu'attirait la musique profane. Cela se produit en ce moment dans les églises romaines, cela pourra se produire, au moins dans les premiers temps, à Paris.

Mais quand la réforme sera accomplie; quand les Commissions qui vont être nommées en France, en Allemagne, en Espagne, etc., auront formé un nombre suffisant de choristes capables d'exécuter la musique sacrée; quand, enfin, les musiciens qui sont déjà à la besogne auront joui des compositions destinées à remplacer celles qui seront proscrites, le public comprendra. J'en suis persuadé, que Pie X a eu raison d'entreprendre cette grande œuvre et d'y persévérer jusqu'au bout. Et je m'honorerai d'avoir contribué dans la mesure de mes moyens, avec la Schola cantorum, à la restitution de cette musique grégorienne qui va redevenir celle de toute l'Eglise catholique.

CHARLES BORDES.

Trouve dans un tronc d'arbre

On annonce de Nyack, N.-Y., que trois jeunes gens ont trouvé dans le tronc creux d'un arbre le corps d'un jeune homme dont on n'a pu jusqu'à présent établir l'identité. Cet arbre est sur une falaise de 700 pieds de hauteur et au bas de laquelle coule la Hudson. On croit que le vol a été le mobile du crime, car les poches des vêtements de cet homme étaient retournées. La mort doit remonter à quelques mois.

Trouve mort

Ottawa, Ont., 4.—A six heures ce soir, M. McCreary, député libéral de Selkirk, a été trouvé mort à sa chambre au Russell. M. McCreary avait veillé tard hier soir et comme c'est l'habitude que dans ce cas les députés restent longtemps au lit, l'on ne s'étonna pas trop de son absence. Mais quand la fille de chambre vit sa chambre encore fermée à six heures, elle s'inquiéta et avertit les autorités de l'hôtel. Le chef de police Powell qui loge au Russell passant dans le corridor, constata la mort. Le corps sera envoyé demain à Winnipeg. M. McCreary avait parlé hier soir sur le bill du Grand-Tronc-Pacifique et paraissait très bien, mais il se plaignait souvent de troubles au cœur. M. McCreary était né à Arnprior, Ontario.

Le plus grand pont du monde

New-York. —Le bureau des estimés ayant l'appropriation nécessaire de \$10 000 000, on commencera le 1er juillet la construction du pont Manhattan, qu'on doit jeter sur la rivière de l'Est. Ce sera le plus grand pont du monde. Il sera fini le 1er janvier 1910. Il aura 8 voies de chemin de fer contre 6 sur le nouveau pont Williamsburg, et 4 sur le vieux pont Brooklyn.

Un autre Sénateur

DESCEND DANS LA TOMBE

Ottawa, 10.—L'hon. sénateur James Dever, N. B. est mort, samedi après-midi, à l'hôpital St.-Luc, ici, où il avait été transporté il y a environ deux semaines, souffrant de pneumonie. Sa femme et sa fille étaient à son chevet. Samedi soir, le cadavre a été transporté à la chambre No. 2 du Sénat et fut exposé. Hier les restes ont été mis à bord du convoi du Pacifique, en route pour St.-Jean, où les funérailles et l'inhumation ont eu lieu.

Le défunt était âgé de 79 ans; et avait été nommé sénateur en 1868. Il était catholique.

On dit que l'hon. John Costigan lui succédera.

Deces d'un sénateur

Vancouver, C. A., 4.—Le sénateur James Reid, de Cariboo, est mort ici, hier matin, à 8 30 heures, à l'âge de 65 ans.

Le défunt était dangereusement malade depuis son arrivée à Ottawa pour la session. Il vint passer quelque temps ici, espérant qu'un changement de climat lui serait favorable; mais la mort l'a enlevé subitement, après une période d'un mieux sensible. Sa mort laisse une vacance au sénat.

L'hon. James Reid était né dans le canton de Hull, en 1839. Il vint en Colombie Anglaise en 1862, et s'occupa d'affaires minières et de commerce en général.

Il a été appelé au Parlement en 1881, pour représenter le comté de Cariboo, et il siégea aux Communes jusqu'en 1888, alors qu'il fut appelé au Sénat. En politique, M. le sénateur Reid était conservateur.

Not yet snowed under

Although we have had mountains of snow last winter, we did not get snowed under, but managed to keep on top of the banks.

Now that Nature has come again in its Spring garb, we beg to remind our numerous customers that we have received nearly all our stock of new Spring and Summer goods to clothe, feed, wash, paint, nail, tie, harness, smoke and chew, sow, plant, &c. &c. commodities too numerous to mention.

As usual we will take in exchange for our goods: eggs, produce of all kinds, pork, hides, pelts, butter, wool, &c. &c. We humbly solicit an inspection of our stock before buying elsewhere.

We are still sole agents for the celebrated New Empire Sewing Machine.

J. O. Arsenault's Sons & Co. L'td.

WELLINGTON

THE COMING ELECTIONS

Until Election day we will give one more chance to save money.

We are bound to sell off our winter stock of goods, so if you have the cash you can save money by calling on us and spending it, as we will not refuse any reasonable offer in cash for any winter dry goods, for we intend if possible to clear it all out before we cast our vote at the coming Election.

WILKINSON & DINNIS - ALBERTON

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring.

600 Sacks salt

10 Chest Best Tea

10 Casks American Kerosene oil

Lot of Laths, Tumber and Pailings, Mat-

ched Boards and Hardwood Planks, Boots

and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.

200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin, Frog Pond.

FOR SEEDTIME

Imported and Island grown Seed Wheat, Timothy and Clover tested and found to Contain No Weed Seeds. Vetches, Peas, angels. Sugar Beet, Turnip Seeds, Etc.

W. aian at getting the best Seeds and at as low a price as possible.

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside P. E. I. MAY 1904

Rome

L'Osservatore Romano, l'organe du Vatican, publie une note officielle disant que le St.-Siège considère la visite du président Loubet à Rome comme la plus grave offense contre sa dignité et ses droits, et qu'en conséquence il a envoyé au gouvernement français une protestation formelle et énergique qui a été communiquée aux autres gouvernements en relations diplomatiques avec le Vatican.

CANADIAN PACIFIC

LOW! World's Fair, St. Louis, Mo.

C. Splendid Equipment
P. Through Trains.
R. Dining Cars.

RATES. TICKETS ON SALE DAILY.

GENERAL CHANGE TIME, JUNE 13

For Information call on nearest Ticket Agent, Or Write to C. B. FOSTER D. P. A., C. P. R., ST. JOHN N. B.

'ANDREWS'

RHEUMATIC

CURE

The greatest cure on earth for Rheumatism, Sciatica, Lumbago, Kidney diseases, Lame Back, etc. It will cure you, it never fails. Its sale proves its merit.

For 10 years it has been curing where other medicine fail.

Insist on getting Andrew's; take no other. If your druggist does not keep it, write us we will mail it.

Price 50c. a box; 3 for \$1.25,

A. Gourlie

Prince County Drug Store

Summerside P. E. I.

7000 Miles.

In a great many Watches, the combined number of revolutions of all their wheels exceeds 180 millions each year, and their combined travel is over 7000 miles.

Railway and other carriages are oiled after every long journey; some Machines should be oiled whenever used, other machinery often; and should not the continuously running Watch receive attention in this matter oftener than it does.

We advise that all Watches should be oiled and examined to see if they need cleaning at least once a year; by this means the liability to wear would be lessened and the Watch give better satisfaction and last longer.

WATCHES, CLOCKS, MUSICAL BOXES, BAROMETERS AND CHRONOMETERS CLEANED AND REPAIRED.

GOLD RINGS ON HAND AND MADE TO ORDER.

E. W. Taylor CAMERON BLOCK CH'TOWN

Abonnez-vous a

L'Impartial

Si vous tousssez, prenez le - BAUME RHUMAL